

A close-up portrait of Patrice Bélanger, a man with dark hair and a slight smile, looking directly at the camera. The background is a warm, out-of-focus orange and red.

PORTE-PAROLE DU
FESTIVAL DES
MONTGOLFIÈRES
DE GATINEAU

Patrice Bélanger
«**C'EST UN BEAU GROS TRIP**»

Le Festival des montgolfières de Gatineau ne pouvait espérer meilleur porte-parole. L'animateur et comédien Patrice Bélanger parle de cet événement avec une verve contagieuse. Le fait qu'il se déroule dans sa région natale y est assurément pour quelque chose. PAR JULIE BOSMAN / PHOTO: ÉRIC CARRIÈRE

Patrice, on dit que vous avez été un porte-parole des plus enthousiastes l'an dernier.

Tant mieux! Je suis flatté de savoir que c'est ce qui a été perçu. C'est facile d'être un porte-parole enthousiaste quand il s'agit d'un événement auquel j'assiste depuis toujours et, qui plus est, qui se déroule dans ma ville natale.

Comment s'est passé votre premier mandat l'an dernier?

C'a été une expérience mémorable. Pendant près de 20 ans, j'ai vécu l'événement du point de vue du festivalier. Je voyais les autres porte-parole, comme Gaston Lepage, Chantal Lacroix et Francine Ruel, présenter le grand spectacle du week-end aux dizaines de milliers de spectateurs massés près de la scène. L'année dernière, c'est moi qui étais sur cette estrade, devant ce public immense. Je vais me rappeler longtemps cette vision de la foule à la tombée du jour. C'est un beau gros trip, que je vais revivre cette année, et une expérience que j'espère répéter à de nombreuses autres occasions.

Enfant, vous y assistiez donc assidûment?

Oui, tout à fait. J'ai un souvenir impérissable d'une fois où mes parents m'ont réveillé à 5 h du matin pour aller au parc de la Baie voir les montgolfières se gonfler, s'envoler et tapisser le ciel de l'Outaouais. Je devais avoir 12 ou 13 ans. Le spectacle était inoubliable et représentatif de l'essence du Festival. C'était une occasion idéale de bien clore les vacances en famille, juste avant la rentrée scolaire.

Avez-vous vu le site des airs?

Non, pas encore mais, cette année, je me fais la promesse de monter à bord du fameux FMG, qui a la forme d'un superhéros, le nouvel emblème du Festival. Toutefois, à 15 ans, j'ai gagné

grâce à mon bracelet-passeport — les détenteurs de ce bracelet courent la chance de remporter des prix — un concours qui me permettait de voler dans la montgolfière du Festival de Gatineau, mais à l'événement du Vermont. J'ai donc volé avec ma grand-mère et les aéroliers de Gatineau pendant 40 minutes aux États-Unis. J'en garde un souvenir indélébile. L'expression «entre ciel et terre» a pris toute sa signification dans un moment de zénitude incomparable. Ma grand-maman est toujours des nôtres et assiste encore au Festival, mais elle ne volera pas avec moi cette année. Elle va garder les deux pieds sur terre.

Vos parents sont-ils fiers de vous voir représenter un événement comme celui-là, qui se déroule dans votre région natale?

Sans aucune prétention, je crois que oui. Mes parents connaissent mon attachement particulier à ce festival et savaient que j'avais le désir d'y être associé un jour. Alors, quand je suis monté sur la scène l'année dernière pour présenter Kenny Rogers, mon cœur battait la chamade, et les leurs étaient sûrement pleins de fierté.

Vous revenez à CKOI pour un deuxième mandat.

On ne dit certainement pas non à une deuxième saison avec cette gang de boute-en-train composée de Laurent Paquin, de Guy Jodoin et de Karine Robert. Je n'essaierai pas de faire croire que se lever à 3 h 14 — je n'aime pas les chiffres ronds — pour faire de

la radio, c'est quelque chose de normal. Par contre, ça facilite les choses de savoir que tu te lèves pour rejoindre cette bande de joyeux lurons. On entend souvent les animateurs radio et télé dire que c'est un privilège d'accompagner les gens dans leur quotidien, et c'est vrai. Le contact direct aussi est très stimulant. Si on s'interroge sur le titre d'un film qui nous échappe, on obtient la réponse de nos auditeurs immédiatement.

À quel autre projet participez-vous en ce moment?

On en est à compléter le tournage de la quatrième saison de la série télé *Les Boys*, qui va être diffusée en janvier. J'ai replongé dans la folie et l'absurdité des personnages. Pour le petit bonhomme de 32 ans que je suis, c'est un privilège de donner la réplique à Rémy

«J'ai rêvé d'un métier et j'ai l'immense bonheur de le pratiquer. J'ai rêvé d'une blonde et je l'ai mariée.»

Girard, Marc Messier, Pierre Lebeau, Michel Charette et Patrice Robitaille. Sinon, étant donné que je me considère avant tout comme un comédien, je souhaite passer des auditions pour la télé, le cinéma ou le théâtre pour pouvoir éventuellement camper la plus grande variété de personnages possible.

Comment vont les amours?

Je ne ferai pas la page couverture avec ma réponse: tout va très bien! J'ai rêvé d'un métier et j'ai l'immense bonheur de le pratiquer. J'ai rêvé d'une blonde et je l'ai mariée. Alors, que la vie continue à me gâter professionnellement et personnellement! Je n'en demande pas plus.

À l'occasion du 23^e Festival des montgolfières de Gatineau, plus de 300 spectacles et activités auront lieu du 3 au 6 septembre au parc de la Baie: démonstrations de sports extrêmes, animations pour enfants, spectacles de magie, feux d'artifice, envolées des 14 montgolfières de formes spéciales... Sur le plan des performances musicales, les organisateurs du Festival ont invité Laurence Jalbert, France D'Amour, Luce Dufault, Sylvain Cossette, Dan Bigras, les Cowboys Fringants et Our Lady Peace.
Info: www.montgolfieresgatineau.com